

Collectif RésisteR 54
S'informer, s'organiser, agir !
La lutte continue !



Résister!

#18 - mars 2013

au capitalisme, au fascisme, aux discriminations... et à la résignation

Coupez-lui les ...



Prix

Le prix est librement fixé par le lecteur.

Le prix de revient de ce numéro est de 0,50 €

NECRO

PAGES 4 & 5

KEUFS

PAGE 5

IN LOVE

PAGES 6 & 7

- Tenez-le bien !
- Tu as mis suffisamment de chloroforme ?
- C'est bon. Il lâche prise... Roule !

La sortie du parking se passe sans encombre. La voiture s'engage sur l'autoroute toute proche pour sortir plus vite de Nancy en direction du Toulois. Moins d'une heure plus tard, le véhicule s'aventure sur un chemin chaotique à travers les vignes pour pénétrer dans le bois. Enfin, l'auto s'arrête au cœur du fort abandonné de Lucey.

Deux hommes cagoulés se saisissent de Micka à demi comateux. Ils le traînent dans une salle en pierre de taille, humide et glaciale. Une table où sont alignés trois militants également cagoulés ; une chaise sur laquelle est attaché Micka ; des bougies partout ; le décor est planté. Le procès peut commencer. Je suis le procureur.

Proc : - Micka, vous êtes bien le directeur du médipôle des cliniques de Gentilly ?

Micka (tremblant) : - oui...mais qu'est-ce que je fais ici ?

Proc : - Vous êtes devant un tribunal de justice sociale. Vous avez à répondre des crimes suivants : atteinte à la démocratie et à la vie privée d'un salarié, ainsi que de discrimination et répression antisyndicale. Contestez-vous ces accusations ?

Micka : Je ne comprends pas. Si vous voulez parler du licenciement de G., je ne pouvais pas faire autrement. Bien sûr la clinique n'a rien eu à lui reprocher depuis sept ans qu'il y travaille de jour comme de nuit, les dimanches et jours fériés, le plus souvent en sous-effectif et pour un salaire de misère comparé au mien. Je n'ai rien contre les syndicats. Mais Sud, pourquoi s'est-il mis dans la tête de créer Sud ?

Proc : - Pourquoi lui avoir parlé de syndicat au cours de son entretien préalable au licenciement au motif d'avoir commis « la faute grave » de tourner le dos à sa chef ? A qui ferez-vous croire que ce n'est que pur hasard ce licenciement à quelques semaines des élections de représentant du Personnel ? N'est-ce pas un lapsus révélateur de votre anti syndicalisme ?

Micka : (reprenant de cette assurance qui sied si bien à un « patron » de 450 employés)

- C'est faux ! Demandez aux autres syndicats : nous échangeons, nous dialoguons, nous passons des accords. Je reconnais leurs compétences puisque je leurs donne des promotions. Pour Sud c'est différent. Le Medef a bien recommandé : « faites tout, mais ne laissez pas entrer ce syndicat dans votre entreprise ». Ils sont trop radicaux. Ils sont dangereux pour la boîte. Ils sont pour une transformation sociale de la société. Ils n'entendent rien au libéralisme, à la libre concurrence, aux marchés. Ils refusent d'admettre que l'on peut faire du fric sur la malbouffe, sur les précaires, sur les vivants et sur les morts, par tous les moyens et en toute liberté, alors pourquoi pas sur les malades ?

Proc : - Assez ! Votre cynisme vous aveugle ! Vous semblez oublier que vous gérez un établissement de santé, sous statut privé, mais qui a bénéficié des aides de l'Etat comme pour l'implantation de votre service d'urgence qui alimente en « clients » vos services de soins. Vous nierez pouvoir vivre et prospérer sans la sécurité sociale ? Vous rejetez cette idée du conseil national de la résistance qui l'a mise en place sur le principe « chacun donne selon ses moyens, chacun reçoit selon ses besoins ». Pourquoi afficher « service public » dans votre communication externe, alors que votre gestion interne n'a pour seul souci que la santé financière de votre établissement et le profit des actionnaires du groupe Vitalia ?

Micka : - Je fais mon job. Je suis payé pour ça. Syndicalistes ou pas, celles et ceux qui ne marchent pas dans mon sens, qui n'obéissent pas au doigt et à l'œil n'ont qu'à démissionner...cela m'évitera de les virer ! En jetant G. à la rue, j'optimise un max : je mets aux pas tout le personnel, j'installe un climat de peur qui impose la soumission et j'investis pour l'avenir. Les jeunes enfants de G. et de ses collègues sauront plus tard ce qu'il en coûte d'exiger le respect des droits, d'avancer des revendications et de prétendre à de bonnes conditions de travail !

Le militant cagoulé au centre de la table se lève soudain : « C'en est trop ! Nul besoin de délibérer ! Vous n'entendez rien à la justice sociale. Vous ne proférez que des inepties. Vous êtes indigne d'être un Homme.

Sur le champ, qu'on lui coupe les...oreilles ! » (1)

« - Hé ! Hé ! Tu n'es plus avec nous ! Ton fils te demande si tu peux le déposer à l'école demain matin ? »

Je sors subitement de ma torpeur. Je suis à la table familiale. Pendant quelques minutes mon esprit était ailleurs en effet. Les yeux ouverts, je vivais ce mauvais film dans ma tête.

Depuis quelques jours, je réalise un reportage pour notre journal sur les motivations d'un jeune militant à créer un syndicat. Le coup de fil m'annonçant le licenciement de G., quelques heures plus tôt, m'avait atteint bien plus que je ne le croyais. Comment était-il possible, au XXI^{ème} siècle, ce retour à l'obscurantisme, à ce renouveau de l'esclavagisme moderne.

Adepte de la non violence, comment pouvais-je avoir de telles pensées ? Comment pouvais-je imaginer un tel scénario ? Sans doute ces bouffées de haine et de colère face à cette injustice en étaient-elles la cause.

Au quotidien Micka le gestionnaire côtoie médecins, chirurgiens, infirmières, l'ensemble d'un personnel qui soignent, qui sauvent des vies, qui accompagnent et soulagent des souffrances. Lui compte. Lui analyse des chiffres. A des « collaborateurs » qu'il connaît, Micka fixe des objectifs ordonnés par et pour des financiers qu'il ne connaît pas. Si le compte n'y est pas ou si quoi que ce soit menace les bénéfices attendus, alors il sévit, il avertit, il blâme, il licencie...il crée de la souffrance !

Micka n'est pas l'exception. Chaque année combien de « vrais » militants syndicaux sont victimes de milliers de Micka ? Jeune syndicat, Sud en compte déjà plusieurs dizaines : aux cristalleries de Baccarat, au centre d'appels Arvato à Laxou, à celui de Transcom à Raon, à La Poste, à France Telecom, à l'UDAF etc... tous les syndicats « revendicatifs » subissent semblables sévices !

La démocratie n'a jamais franchi la porte des entreprises, zones de non Droit. Du petit chef au chef, du sous-directeur au directeur, du caporal au cardinal, combien de celles et ceux qui disposent d'une once de pouvoir s'essuient les pieds sur le paillason des droits de l'Homme ?

Ils infligent brimades et réprimandes, pets et irrespect à des adultes, à des citoyens comme eux, même quand ceux-ci ont l'âge de leur mère ou de leur père.

Ils bafouent la Loi. Ils ne respectent rien. Ils ordonnent. Ils menacent. Ils exécutent...

Ils s'exécutent ! Car ils ne sont rien. Rien que les victimes de leurs propres comportements, de leurs propres règles !

Que tous les Micka de la terre soient rassurés, ils garderont leurs oreilles pour qu'ils entendent le mépris mais aussi la compassion de leurs victimes. Ils ne connaîtront jamais le bonheur d'être un Homme libre et digne !

Toutefois, qu'ils ouvrent grand leurs yeux. Ils verront que la Résistance n'est pas morte !

A suivre...

Léon De Ryel. **R**

(1) Une prude autocensure nous a fait modifier ce qu'il convenait de couper !

Dernière minute !

Samedi 2 mars et avant même le jugement des Prud'hommes de Nancy, saisi par SUD Santé pour contester la procédure de licenciement de G. son représentant de section syndicale (RSS), la direction a avisé G. de sa réintégration sur le champ ! Sorti de sa caserne, il est moins fier le petit caporal ?

MARTINE EN VOYAGE

Il ne vous arrive jamais rien, votre vie est trop fade, vous avez envie de la pimenter un peu ?

Envie d'une aventure inoubliable, pleine de suspense, de rebondissements et de surprises ?

Envie d'améliorer vos performances sportives : en course de vitesse, en course d'endurance, en course d'orientation ?

Nostalgie de parcours du combattant avec paquetage ?

Envie de développer votre côté cérébral dans des parcours à énigmes multiples, de jeu de piste sans fléchage ?

Envie d'émotions, envie de sensations fortes, envie d'adrénaline ?

Besoin de vous tester sur votre zénitude, de tester votre self-control, de tester votre capacité d'adaptation.

Envie d'apprendre à organiser une manif à trois, en trois minutes, envie de vous faire de nouveaux amis, de découvrir de nouveaux partenaires de lutte.

Envie de visiter le quart Nord-Est de la France, en une matinée avec l'assurance d'être à 12 h 30 à Nancy pour vous mettre les pieds sous la table ?

Mais oui, c'est possible !

Grâce au talent fou de la SNCF et de sa qualité de services hors pair dans l'organisation de voyages à sensations !

Petites natures s'abstenir !

Vous n'en rêviez pas ? Tant pis, la SNCF vous l'offre quand même !

Feuille de route initiale

Départ Annecy 6h TER

Arrivée Lyon 7h52

Départ Lyon 8h04 TGV 6668

Arrivée Nancy 12h12

Feuille de route du parcours découverte

Départ Annecy 6h TER

Arrivée Lyon 8h10

Départ Lyon 8h30 TGV (dir Bruxelles)

Arrivée Marne la Vallée 10h18

Départ Marne la Vallée 10h30 TGV (dir Strasbourg)

Arrivée Lorraine TGV 11h44

Départ Lorraine TGV 11h54 CAR (dir Nancy)

Arrivée Nancy 12h29

martine

prend le train



Correspondances de correspondances

« Et bien voilà, TER bloqué en campagne, suis arrivée à Lyon à 8h10, le TGV pour Nancy partait à 8 h 04. Il vous attendra voie J, J comme Janine qu'il disait ! Non, J comme j'arrive, ai-je dit ! Voie J, pas de train, pas d'affichage, pas d'agent, le TGV 6668 est aux abonnés absents.

J comme j'arrive trop tard, en fait !

Nous sommes 3 à chercher, 3 nouveaux amis, nous fonçons aux renseignements, à l'autre bout de la gare, nous faisons la queue. C'est à nous, à peine le temps de dire 6668, l'agent dégainé plus vite que son ombre 3 billets, 3 feuilles de route, 3 feuilles de réclamation, quai E, départ dans 5 mn, on est scotchés !

Nous sommes au niveau du quai P, 5 mn pour retraverser la gare, on prend le TGV dir. Bruxelles, c'est en 1° classe, la classe ! jusqu'à Marne la Vallée (Disney Land) Youpie !!! Arrivés : 10 h 18 .

Bien arrivés à Disney Land ! 13 mn pour retrouver le quai du 5478, Lorraine TGV, j'ai perdu une copine, mais j'en ai trouvé une autre (on était environ une dizaine) ! Le copain déclare forfait, pas très fair play ! Il va continuer le voyage en voiture. Prochaine étape : gare TGV Lorraine, 11 h 44, puis c'est vague, suspense ! Nous aurons 10 mn pour trouver.

Arrivés à la gare, la correspondance pour le TER 45469, c'est quai 0, c'est quoi quai 0 ? C'est où ? Et bien c'est dehors évidemment , suis-je bête et c'est un autocar !

Arrivés à Nancy 12 h 30 au lieu de 12 h 12.

L'honneur est sauf, la SNCF a tenu promesse, nous sommes dans les temps !

Bien contente d'être arrivée, je l'ai échappé belle, j'ai complètement oublié de composer mes billets !

Bisous, votre maman, KO, qui ne ferait pas ça tous les jours ! »

L'abruti du mois

Tapettes de tous les pays, unissons nous!

C'est pas en tant que militant de la CFDT qu'Édouard Martin délégué de l'intersyndicale de Mittal Florange a les honneurs de cette rubrique, le combat qu'il mène contre la fermeture de son usine, va bien au delà de ce qu'est devenu ce "syndical".

C'est en tant qu'homophobe de première qu'il s'est distingué devant les caméras de Canal+ ...

"..Si la France se couche une nouvelle fois devant Mittal, ça veut dire venez en France les élus ce sont des tapettes, des lopettes, on peut s'essuyer les pieds dessus..." ...

La meilleure réponse est sans doute celle faite par "Couleurs gaies" Lorraine nord, association militante pour les droits des Lesbiennes Gays Bi Transgenres qui répond dans un communiqué du 11 mars: "**Tapettes solidaires!**".

On n'aurait pas dit mieux...

TOMBEAU POUR DJAMAL CHAAB

Le 13 février, Djamel Chaab s'est immolé par le feu devant une agence Pôle Emploi de Nantes. L'homme avait prévenu de son intention. Tout avait été fait pour qu'il ne puisse pas s'approcher, mais il est parvenu à ses fins : la police, les pompiers et les médias se sont fait griller et l'homme est mort. Il protestait contre le rejet de son dossier d'indemnisation. Il considérait disposer d'assez

d'heures de travail pour percevoir une allocation alors que l'agence jugeait, au contraire, qu'il y avait déjà un trop-perçu en raison d'heures non déclarées. À l'annonce de cette nouvelle, François Hollande a sangloté : « J'ai une émotion toute particulière pour ce drame et pour la famille du chômeur qui s'est immolé. » Jean-Marc Ayrault, lui aussi, a fondu en larmes et exprimé sa « très vive émotion ». Jean Bassères, directeur général de Pôle Emploi, dont les cheveux ont blanchi en une nuit, n'a pas dit mieux : « On a vécu un drame effroyable ! » Enfin, Michel Sapin, le ministre de l'Emploi, est même allé jusqu'à se rendre sur place, pour déclarer que « tout a (vaut) été fait » pour empêcher le suicide de Djamel Chaab. « Drame du chômage » a commenté la presse... ce qui est très pratique, car, ainsi, personne n'est vraiment en cause (il existe une main invisible responsable de tout). D'ailleurs, Hollande a ajouté : « Le service public de l'emploi a été exemplaire et nul besoin d'aller chercher des responsabilités » Inconsolables.

Dans les locaux de Pôle Emploi, à Nancy, rien n'a changé. La même lumière blafarde, des présentoirs avec leurs publications défraîchies,

François Hollande a sangloté : "J'ai une émotion toute particulière pour ce drame..."

un photocopieur de première génération, un malheureux téléphone public accroché au mur, pratique pour prendre des notes et pour parler emploi – des fois que les gens voudraient appeler New York ou Bamako –, quelques chaises, quelques tables... et des chômeurs qui ont du mal à trouver une contenance et un emploi.

Les personnes convoquées dans le cadre du suivi de leur « projet personnalisé d'accès à l'emploi » font la queue devant les guichets, où ils doivent présenter leurs papiers. Les agents aux bornes d'accueil n'hésitent pas à poser des questions personnelles, à haute et intelligible voix, de sorte que les suivants de la file ne puissent plus rien ignorer des galères subies par d'autres qu'eux-

mêmes. Les questions ne sont pas banales : « Pourquoi ne suis-je plus indemnisé ? » « Que manque-t-il dans mon dossier ? » « À quoi ça sert que je vous donne mes déclarations de revenus puisque je ne paie pas d'impôts ? »

Les entretiens avec les « conseillers » ont lieu dans des bureaux ouverts, sans discrétion aucune. L'interrogatoire s'inspire de la

police : « Où en êtes-vous ? » « Qu'avez-vous fait de tout ce temps ? »

« Avez-vous tué le colonel Moutarde dans la bibliothèque ? » Pôle

Emploi demande au chômeur de se justifier, mais cela masque sa propre incapacité à lui proposer du travail. Pour éviter la promiscuité et les vapeurs d'essence, certains entretiens se font par téléphone. Le chômeur attend sagement chez lui, que le « conseiller » l'appelle. Sous un numéro caché...

Le ton des courriers de convocation est comminatoire. Gare à l'imp(r)udent qui oublierait, par volonté de se révolter contre une procédure aussi

vaine ou par un acte

manqué. « En cas d'absence à cet entretien et sans motif légitime de votre part, attesté par des justificatifs écrits, je serai contraint – dit le directeur de l'agence, que l'on plaint de devoir se livrer à de si basses besognes –, conformément aux articles L. 5412-1 et R. 5412-1 à R. 5412-8 du Code du travail, de procéder à votre radiation de la liste des demandeurs d'emploi. » Ce régime de radiation est valable quand bien même le chômeur ne percevrait pas d'indemnisation ou ne recevrait aucune proposition d'emploi. Certaines agences procèdent à des radiations pour des retards aux entretiens, quand ceux-ci se répètent. Environ 40 000 chômeurs sont radiés chaque mois, ce qui n'empêche pas le nombre d'inscrits d'augmenter inéluctablement (5,6 millions, à fin janvier 2013).

Le toilettage des statistiques du chômage est un enjeu. Mais, pas seulement. L'étourdi qui se fait radier, pour une période prévue de deux à six mois, perd le versement de son revenu de remplacement. Pour les « bénéficiaires » (!) du RSA, la décision de radiation est transmise au président du conseil général, qui pourra ainsi décider d'interrompre le versement de ce revenu.

En mars 2010, Benoît Genuini, le médiateur chargé de recevoir les réclamations des chômeurs, avait rendu un rapport critique sur la manière dont Pôle Emploi traitait ses usagers. L'application rigoureuse des textes, écrivait-il, ne prenait pas en compte les situations particulières, les courriers envoyés étaient « vécus comme une agression » par les chômeurs, etc. Un mois plus tard, il avait démissionné, estimant ne pas avoir été pris au sérieux par la direction générale du service public, qui ne lui aurait jamais donné les moyens de mener à bien sa mission.

La mort de Djamel Chaab est l'arbre qui cache la forêt. Il y a tous ceux que Pôle Emploi tue à petit feu.

Piéro **R**

Ombush...mort d'un résistant kenyan

La résistance est partout dans le monde et elle est multiforme. Ils étaient six ou sept "enfants des rues" dans le bidonville de Mukuru ("la décharge" en swahili), South B à Nairobi. Ils ont grandi, tant bien que mal, dans cet environnement inimaginable pour nous, orphelins ou non, démunis à coup sûr.

Ils s'appellent Chox, Joseph, Mtapu, Adam, John et Ombush.

Ombush était un résistant de tous les jours, pas un héros, un résistant



Benjamin Lovai Alenga dit "Ombush"

Par hasard, ils ont atteint la vingtaine et voulaient faire quelque chose pour les petits qui les suivaient... Ils ne pouvaient pas vivre en les laissant à la merci de la faim (la vraie, celle qui tue), la drogue et la prostitution, le sida... Chox a rencontré Aurélia, jeune française qui les a aidés à construire ce qui les poussait. Elle a acquis avec eux un petit bout de terrain dans le bidonville et c'est ainsi qu'est né "Rekebisho" ("Renaissance" en swahili). Tout d'abord tournés vers les préadolescents, ils se sont rapidement rendu compte qu'il fallait commencer le travail plus tôt... Une amie, Elise est arrivée à Rekebisho dans ces années charnières et a travaillé un an avec eux. De retour en France, elle nous a raconté

ce que cette équipe réalisait. Sous son impulsion est née l'association "Les Amis de Rekebisho", d'abord informelle, puis constituée depuis 2011 (siège social à Essey). Son but : fournir les fonds nécessaires au fonctionnement de Rekebisho qui est aussi aujourd'hui une école maternelle et premières années de primaire (Eunice, institutrice, a été embauchée en 2009) et qui, depuis un an, nourrit les enfants le matin et à midi.

Il faut aller là-bas pour comprendre ce que cela représente d'opiniâtreté, de courage, de générosité et de joie de vivre... de résistance quoi !...

Lors de mon premier séjour là-bas, en 2010, à la fin du premier repas au petit "restaurant" à côté du bidonville, Ombush se lève, va chercher un sac plastique et vide tous les restes des assiettes dedans... Je m'étonne... "Bé ! Ombush, qu'est ce que tu fais ?"

Et lui avec son sourire resplendissant et brandissant son sac plastique à moitié rempli : "Tu vois Christian, il y a là 3 ou 4 enfants qui mangeront ce midi sans être obligés de fouiller dans les poubelles du slum !"...

Ombush s'occupait des activités artistiques, avec Chox, et sportives, avec Adam, pour les préados.

Ombush avait créé un service de ramassage des ordures dans leur quartier de Mukuru.

Ombush, avec toute l'équipe de Rekebisho, représentait tout ce que l'humanité a de meilleur.

Ombush était un résistant de tous les jours, pas un héros, un résistant. Ombush était un ami qui, avec toute l'équipe de Rekebisho, a rajouté un sens à ma vie.

Ombush a été assassiné le 25 décembre 2012.

Pourquoi ?

Nous ne saurons sans doute jamais, pour 10 € ? pour son pantalon ? pour ses "Nikes" ? pour rien ?... Partout, la misère tue...

Bout d'Zan



Contact "Les amis de Rekebisho" : rekebisho@yahoo.fr

ENCORE LA PEAU LISSE AUX FESSES ! ! !...

La police municipale de Nancy n'arrête pas le progrès. Nous avions déjà la police municipale à pied, nous avons aussi la police municipale à VTT (version moderne de la police montée), en photo en première page de Nancy Mag, dans lequel notre vénérable maire barbu nous présente les nouvelles mesures prévues pour notre sécurité.

« Les phénomènes de délinquance ne connaissent pas les frontières communales » nous annonce-t-il! Aussi trois lieux d'intervention essentiels ont-ils vu la jour depuis la mi-novembre, le plateau de Haye, Nancy-Centre et Vandoeuvres-les-Nancy.

Méfiez-vous voleurs à la tire, sans-papiers, nouveaux pauvres, chômeurs et autres délinquants!

Dix policiers supplémentaires vont être recrutés en 2013!

Gare à vous!

Un partenariat entre police municipale et police nationale a permis la mise en place d'ateliers de délation dans les mairies de quartier. Si vous êtes victimes de faits délictueux, venez en toute confidentialité dénoncer les indésirables dans nos permanences hebdomadaires. Vous serez ainsi à l'abri de représailles.

Votre petit voisin joue de la batterie, de la trompette ou du violoncelle et vous dérange?

Le chien de la voisine a compassé votre porte d'entrée et en sortant de chez vous, vous êtes tombés en glissant sur une de ses crottes et vous vous êtes fait une entorse?

Et bien, et les canisacs, et les canisites alors? Ils ne sont pas que pour les chiens!

Les jeunes du quartier font trop de bruit sur une place piétonne après 20h30?

Gare à vous empêcheurs de tourner en rond et autres indésirables!!

La police municipale va évoluer, elle sera à présent une police du « cadre de vie ». «Une dynamique qui doit donner naissance à de nouvelles initiatives concernant aussi bien la présence des forces de l'ordre sur des lieux sensibles comme les places publiques que l'utilisation de la vidéo... »

Souriez donc quand vous irez dans les toilettes municipales!

Qu'est-ce qui vous prouve que vous n'êtes pas filmé(e)?

Mis à part son coût exorbitant, la vidéosurveillance a depuis longtemps prouvé son inefficacité.

Les personnes fort mal payées à surveiller les écrans s'ennuient tellement qu'elles s'endorment plus ou moins devant, et que ces images ne servent à rien!

Voilà à quoi on paye la police dans notre beau pays et dans notre belle ville de Nancy...

Qu'est-ce qui a changé?

Nous sommes encore en plein « Sarkonaziland »... ou bien en pleine « Holand »... Où est la différence?

In Furore



Chrétiens et ... laïques

Je viens de lire la page de Léon de Ryel : « *Y a pas que les homos, nom de Dieu Mariage pour tous...les curés.* » (voir *Résister!* #17) Je ne cache pas ma couleur. Je suis chrétien et pas du tout fâché avec les anticléricaux vu que l'anticléricalisme trouve ses racines dans les évangiles. Jésus n'était pas prêtre. Il a eu les prêtres juifs comme principaux adversaires. Il s'est situé dans une des traditions bibliques (celle des prophètes) contre les rites sacrificiels (qui supposent une caste sacerdotale) et a prêché la suppression de tous les temples. Rassurez vous, je ne ferai pas de sermon, la plupart me font rire ou pleurer... Mais je voudrais réagir sur quelques points :

1°) Je suis un défenseur convaincu de la laïcité. Ceux qui me connaissent savent que c'est même un de mes engagements les plus importants... dans le cadre d'une organisation appelée « Observatoire Chrétien de la Laïcité » (Il y a des textes sur Internet). Je suis donc à l'aise pour dire que le spirituel sans engagement concret pour la justice sociale, pour la dignité des êtres humains, pour l'écologie... et pour une action politique en ce sens, n'est que de la poudre aux yeux et de l'aliénation religieuse. Cela n'a rien à voir avec la foi chrétienne pour laquelle le signe concret de la Foi est l'amitié fraternelle et la solidarité avec les exclus. Ce qui implique des engagements sociaux et politiques et pas du « spirituel » à la mode évaporée.

2°) Si je reconnais bien volontiers que les organisations religieuses y compris les évêques ont la liberté d'expression dans la société civile, il paraît fondamental de rappeler que cette expression n'engage que ceux qui s'expriment. Dans l'Eglise catholique, les évêques ne représentent qu'eux-mêmes. Ils n'ont surtout pas à dicter leur loi comme André Vingt-Trois, évêque de Paris, le fit à la messe de rentrée des Parlementaires catholiques sommés de voter contre le mariage pour tous. La République est fondée sur les citoyens, quelles que soient leurs convictions, qui prennent leur responsabilité en toute liberté. (Voir la pétition « Trop, c'est trop » lancé par les Réseaux du Parvis et un extrait dans l'image).

3°) Les prêtres et les religieux ou religieuses sont libres en France de choisir une situation sociale qui implique le célibat voire le vœu de chasteté. Ils sont aussi légalement libres de quitter cette situation. Ce qu'admet l'Eglise catholique officielle...(il y a quand même quelques changements depuis la Religieuse de Diderot), mais pas toutes les organisations intégristes sectaires qui se réclament souvent du christianisme. Mais comme beaucoup de catholiques, je pense qu'il est scandaleux non seulement qu'il n'y ait pas de prêtres mariés mais que les

hommes (mâles) et les femmes, célibataires ou mariées, homo ou hétérosexuels n'aient pas également accès aux mêmes fonctions, service et ministère qui sont réservés aujourd'hui à des célibataires mâles, sous la direction pyramidale d'un système hiérarchique monarchique et macho.

De plus on peut se demander s'il y a vraiment besoin de prêtres organisés en caste cléricale.

...la collusion de fait entre l'épiscopat et les partis politiques d'opposition, notamment l'UMP, dans la préparation de la manifestation du 13 janvier 2013, est une atteinte évidente et inadmissible à la laïcité...



3°) S'il est vrai que les prêtres ne font pas de vœux de chasteté, il ne s'en suit pas que leur engagement au célibat débouche nécessairement sur de l'hypocrisie (les prêtres en général feraient semblant de ne pas avoir de femmes). Certes cette situation existe souvent de nos jours. Beaucoup de prêtres sont mariés de fait ou ouvertement. Mais beaucoup s'en cachent, car les prêtres qui reconnaissent vivre avec une femme se retrouvent au chômage s'ils se déclarent clairement, car l'Eglise les renvoie. L'hypocrisie est aussi souvent couverte par les autorités vu... le manque de

prêtres (Certains évêques n'ont pas hésité à couvrir aussi des pédophiles, ce qui est beaucoup plus grave). Mais il ne s'en suit pas que le bas et le haut clergé (comme on disait au 18ème siècle) aient un droit religieux à l'hypocrisie. Ce n'est pas parce qu'il y a des hommes politiques pourris qu'il faut être pourri pour s'engager en politique.

Cela dit, je suis d'accord pour dire que l'Eglise catholique pourrait être condamnée sur les plans nationaux et internationaux au nom des droits humains notamment pour son refus de respecter l'égalité des femmes et des hommes. L'Etat de la cité du Vatican, enclave au sein de l'Europe, n'est certes pas dans l'UE car il n'est pas démocratique. Il n'est même pas membre des Nations Unies. Mais le Vatican s'en fiche car il a assez de moyens matériels et humains, voire institutionnels) pour exercer un lobbying permanent dans les institutions internationales. Il est « observateur » dans de très nombreuses instances internationales. Il a des ambassadeurs (nonces) presque partout. L'Observatoire Chrétien de la Laïcité réclame la suppression du double jeu entre l'Etat du Vatican et le Saint Siège et demande la suppression légale de l'Etat du Vatican et de tous ses très nombreux prolongements diplomatiques.

Alors soyons anticléricaux. Cela me va. Mais en sachant que tous les croyants ne sont pas cléricaux.

Jean Riedinger **R**

Date limite d'envoi des articles pour Résister! #19 : 14/04/2013

redaction@crr54.lautre.net

Comité de rédaction : 15/04/2013 - Date de parution prévue : 19/04/2013

Points de dépôts :

* Croc'us : 137, rue Mac Mahon - Nancy

* Laissez-nous cuire : 78, rue Charles Keller - Nancy

* Bar B'Arts : 29bis, rue Gambetta - Pont à Mousson

* Vêt Ethic : 33 rue St Michel 54000 Nancy

* CCAN : 69, rue de Mon desert - 54000 Nancy

La vie des autres

En voilà assez !

Nous ne sommes pas des laïques, nous ne sommes pas que des anticléricaux.

Nous sommes Athées . A-T-H-E-E-S, c'est clair ?

Nous ne nous reconnaissons pas dans ce mot de « laïc » inventé par votre omnipotent clergé pour désigner tout ce qui n'est pas lui.

Nous ne nous reconnaissons pas dans ce mot que vos employez souvent à notre rencontre pour minimiser nos choix, pour avoir moins peur de ce que vous voyez de liberté chez nous.

A-T-H-E-E-S !

Nous ne croyons pas dans vos dieux, nous n'avons rien à faire de vos contorsions moralisantes. Vos débats sur le sexe des anges on s'en branle !

Ce qu'on dit vos prophètes n'a pour nous aucune valeur, aucun intérêt et n'a rien à faire dans un débat démocratique.

Nous avons, comme vous, peur de la mort, mais nous ne pensons pas que c'est une raison pour gâcher la vie des autres.

Vous avez le droit de croire à toutes les transcendances que vous voulez, et de vous réunir pour vos rites.

Mais vous n'avez pas le droit de poser vos croyances comme centre du débat. Vous n'avez pas le droit de nous entourer de votre bienveillance et de votre sirupeuse compassion religieuse.

Laissez nous vivre, laissez nous mourir.

Y en a marre d'entendre vos représentants pérorer sur nous, nous assurer que vos dieux nous aiment !

Foutez nous la paix. Quant à votre auto-proclamée ouverture d'esprit à propos de la laïcité que vous soutenez, ...faudrait pas oublier que c'est nous qui l'avons gagnée. Nos anciens l'ont gagnée sur les vôtres !

Si vous saviez comment vos mielleuses protestations

d'oecuménisme, vos prétentions à une universalité charitable qui nous englobe est insupportable. Si vous pouviez un jour ressentir ce que vos sourires confits, plein de condescendance qui cherchent à nous infantiliser.... Si vous sentiez comment ça s'apparente à un viol de conscience, dans lequel, (et c'est pour cela que ça s'apparente à un viol), c'est la victime qui doit se sentir coupable...

Si vous saviez notre colère impuissante quand vous avez réussi à placer un membre de votre clergé au dessus du cercueil d'un des nôtres.

Si vous saviez comment les sermons de ces voleurs de cadavres et leurs coups de goupillon sont des humiliations et actes de guerre à notre rencontre...

Nous qui, si nous protestons, contre ces méthodes sommes qualifiés d'extrémistes.

C'est vous qui êtes des extrémistes...

Si vous saviez ...

Maintenant vous savez.



Victor K **R**

le 08
février
dernier
disparaissait
notre camarade
Raymond VERNET, que
chacun appelle encore
Monmond. Nous publions ci-
dessous l'hommage que lui a
rendu la chorale des "Sans nom".

Mort d'un
frère de lutte

"Le cœur de Monmond a lâché, peut être que son cœur était trop gros, trop généreux. En tout cas, notre cœur à nous, la chorale des Sans nom, sa chorale, notre cœur vient de se rétrécir il est tout serré.

Raymond avait rejoint la chorale il y a 5 ans. Il prolongeait ainsi ses combats syndicaux et politiques. Il est arrivé tout naturellement, son regard canaille, les mains dans les poches, le chiffon rouge accroché au cœur, et le sourire aux lèvres. Ça tombait bien, le chiffon rouge on le chantait à tue-tête, et rigoler on aimait ça, autant que lui...

Les combats de la chorale, pour la justice contre les discriminations, contre le racisme, le capitalisme qui fait des ravages et des guerres, étaient ses combats.

Il a trouvé sa place tout de suite, comme ténor, mais aussi comme copain, comme ami. Ses beaux yeux bleus regardaient fièrement le drapeau rouge de la chorale, et lorgnaient un peu sur le drapeau noir. Il était comme ça Monmond la liberté des autres n'a jamais fait que prolonger la sienne, et sa liberté à lui nous a donné tellement de bonheur...

Comme la chorale, Monmond n'avait pas le combat triste, et le verbe moralisateur. Chanter c'est pour nous, c'est pour lui, dire qu'ensemble on est plus fort, qu'ensemble on résiste mieux, qu'ensemble on lutte mieux.

C'est dire que tant qu'il y aura de l'injustice, de la misère, de l'oppression, il y aura des rebelles comme Monmond.

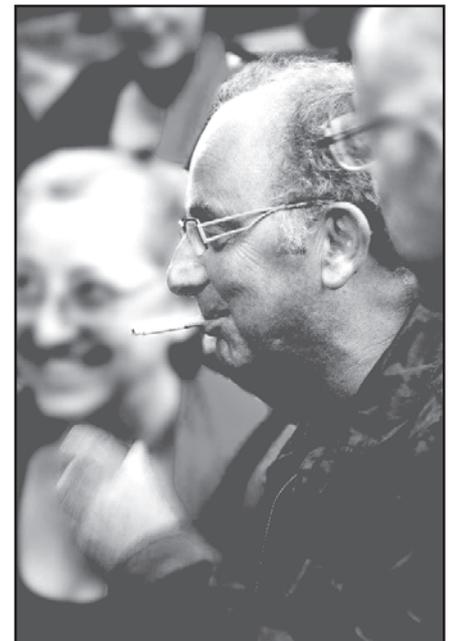
Tant qu'il y aura des chansons, de la fraternité, des luttes, ce monde restera vivable.

Et tout ça Monmond l'a vécu autour des braseros, en face des crs, mais aussi avec tous ses potes des chorales révolutionnaires de France, d'Angleterre, l'été au clair de lune, un verre à la main, une histoire aux lèvres et un air de guitare qui flotte pour nous rappeler que toutes nos défaites nous ont donné le droit si précieux de recommencer.

Merci Monmond pour tout : pour ton enthousiasme, pour tes mots, pour tes combats.

Tout à l'heure on chantera un peu plus faux que d'habitude, mais cette fois ci c'est pas parce que tu nous auras fait rire, cette fois ci, c'est parce la camarade qui ne t'a jamais pardonné d'avoir semé des fleurs dans les trous de son nez, la camarade a gagné encore une fois, mais tu resteras au chaud dans nos cœurs, dans notre chorale, allez Monmond... on les aura..."

pour les Sans nom. **R**



Café-débat mardi 19 mars à 19h00 aux "Petits oignons", 48 rue Jeanne d'Arc à Nancy.

« Vous avez dit compétitivité ? »

Pistes de réflexions et d'actions. Organisé par ATTAC 54.

Pour en savoir plus : www.france.attac.org/sites/default/files/en_firer_avec_la_competitivite.pdf

3ème édition du Printemps de la Palestine

Projection - débat avec la réalisatrice de « *Would you have sex with an Arab ?* », Yolande Zauberman.

Caméo St Sébastien à Nancy le vendredi 22 mars à 20H15.

Conférence-débat de Shlomo Sand « *Comment la terre d'Israël fut inventée ?* ». Salle Raugraff à Nancy le samedi 23 mars à 16H

Spectacle du trio Bassma, précédé d'une lecture de poèmes de Mahmoud Darwish,

poète palestinien. Centre Culturel André Malraux, rue de Parme à Vandoeuvre le samedi 23 mars à 9H

Repas palestinien avec concert du groupe de jazz nancéen « *Grève générale* ». Salle Yves Coppens, allée de Marken à Vandoeuvre le dimanche 24 mars à 12H

L'Université de Lorraine, en partenariat avec l'association des étudiants en sociologie « AsSocio » et la Maison Franco-Hellénique de Lorraine, organise une journée d'études consacrée à la Grèce

le mardi 9 avril au Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy.

« *Des politiques d'austérité à la montée de l'intolérance ; le mirage grec d'un tournant européen* »,

Manifestations organisées à Pont à Mousson contre l'enfouissement des déchets nucléaires
Le SAMEDI 23 MARS

Concert gratuit au BAR B'ARTS (rue Gambetta à Pont à Mousson) à 20h30.

Avec: les BUREHALEURS et STOP BURE BROTHERS and SISTAS. Concert suivi d'une discussion avec les membres des collectifs locaux.

VENDREDI 29 mars 2013

Projection du film: « INTO ETERNITY » au cinéma CONCORDE (48 place Duroc à Pont à Mousson) à 20h30. Séance suivie d'un débat sur le thème des déchets radioactifs, de l'enfouissement en Lorraine ou ailleurs, les dangers et le devoir de mémoire.

A l'initiative de CACENDR : Collectif d'Action Contre Enfouissement des Déchets Radioactifs.
Contacts : CACENDR - <http://cacendr.over-blog.com/>

Autour de « Crack capitalism »

45 personnes un samedi en fin d'après-midi au CCAN pour échanger sur le dernier livre de John HOLLOWAY « *Crack capitalism* ». 45 personnes d'horizons très divers avec en commun l'envie de réfléchir sur leurs modalités d'actions et le sens à donner à celles-ci. 45 personnes sans doute à l'affût des brèches ouvertes et à ouvrir dans le capitalisme.

45 personnes qui nous ont réjoui d'avoir pris cette première initiative en lien avec le CCAN, la CNT et Libertalia. Et bientôt l'enregistrement de ces échanges sur le site de **RésisteR!**

Concert des Sans noms. Le 18 mars place Thiers à 18H71.

Célébration de l'anniversaire de la Commune autour d'un verre qui réchauffe. Site : www.sans-nom.net

1/2 journée d'information sur les rythmes scolaires. Mercredi 20 mars 2013 de 9h à 12h.

Salle de conférence de l'IUFM de Maxéville. Rue Paul Richard. Conférence organisée par Sud Éducation

Cercles du silence

Nancy le samedi 30/03/2013 place Stanislas à 15H / Pont à Mousson samedi 13/04/2013 Place Duroc à 10H30

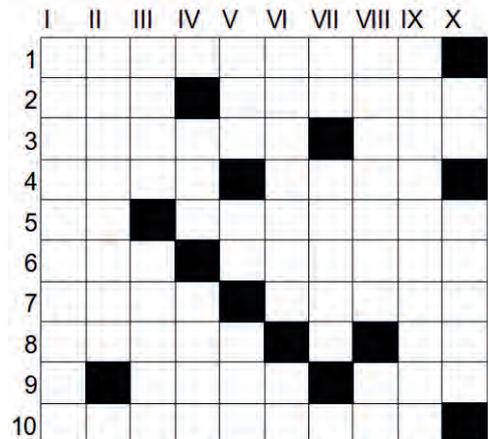
MOTS CROISÉS par Léna G *(parce qu'est c'est encore l'hiver)*

Horizontalement

- 1 Un lâche débris.
- 2 Vieux sur le retour. Pendu à la charcuterie.
- 3 A garder. Petite boîte.
- 4 Autrefois sur le sol. Parfois au bistrot, parfois avec le rouge.
- 5 Réunit les syndicalistes. N'annonce pas l'embellie.
- 6 Il relève en désordre. N'attend pas pour se servir.
- 7 Dans le mille. Pas de dialyse pour ces reins-là.
- 8 Mousse à l'abbaye. La fin du travailleur.
- 9 Première phase d'initiation. Même pas peur.
- 10 Bonne surprise.

Verticalement

- I Un débris qui ne veut pas lâcher.
- II (s) Il faut bien s'y résoudre après la manif.
- III Tel un président viré. Pour ne pas faire pitié.
- IV Intérêt de mélomane. Attendent le dur à cuir.
- V Si on a besoin de normes. Des cardinaux qui ne veulent pas être pape. Une lutte que les moins de 50 ans devraient bien connaître.
- VI Plus ou moins dans le rouge. Sert d'équerre.
- VII Pour les costauds. Fait péter de bas en haut.
- VIII Repère mondial de brigands. Appel sans H.
- IX Femme de caractères.
- X Si tu n'as pas compris. C'est sous nos pieds.



I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X	
1	R	O	S	S	I	N	O	T	P	
2	O	M	E	T	T	E	E	T	A	
3	S	N	M	A	V	E	N	I	R	
4	S	I	E	S	T	E	O	R	L	
5	I	B	E	O	O	R	E	E		
6	G	U	S	T	A	V	E	E	M	
7	N	S	P	O	U	S	S	E		
8	O	A	N	T	I	F	A	N		
9	L	N	I	E	T	N	A	T		
10	S	I	D	E	R	U	R	G	I	E

Solutions #17